

# 7<sup>e</sup> Journées d'étude sur la télégraphie Chappe

Du 18 au 22 septembre 2018, Aussois (Savoie)

Nos Journées d'étude sous son 7<sup>e</sup> millésime ont été d'un cru d'une haute-tenue, non seulement au travers des communications qui ont, encore une fois, prouvé que tout n'a pas été dit et qu'avec un œil dans le rétroviseur, un long chemin a été parcouru depuis les premières rencontres d'Orléans de 1979.

Si nous étions de retour à Aussois, accueilli par l'association d'Histoire du Patrimoine et d'Archéologie de Sollières-Sardières, c'est qu'un événement historique a vu le jour : les trois stations savoyardes réhabilitées du Plan de l'Ours, de Courberon et du Mollard-Fleury re-communiquent entre elle. Et c'est grâce à un « chappiste » local bien connu de notre fédération, à savoir Guy de Saint Denis, que les réhabilitations ont pu voir le jour. Voici 168 ans qu'un message n'avait pas ainsi été retransmis !

Ce millésime a été aussi l'occasion de rendre hommage à ceux qui ont œuvré pour sortir la télégraphie Chappe de l'oubli et je ne pouvais passer sous silence l'un d'eux en la personne d'André Muset, qui nous a quittés cet été. Claude Pérardel fut aussi mis à l'honneur en présence de sa famille. Il faut se remémorer qu'au fils du temps, les bras statiques sont devenus mobiles et cela grâce aux recherches et aux plans de Michel Ollivier, aidé de notre regretté Paul Charbon.

Les trois associations savoyardes nous ont présentés une exposition d'une grande richesse et, force est de constater que si des amateurs éclairés, des montagnards ne s'étaient pas pris de passion pour ce moyen de communication, les tours de la ligne de Milan seraient demeurées dans l'oubli.

Ils n'auraient sans doute pas mis tous les moyens pour les réhabiliter, si certains de leurs représentants n'avaient assisté à nos premières Journées d'étude à Lyon, en 2006.



Bernard Pinaud, président de l'Association d'Histoire et d'Archéologie de Sollières-Sardières et Alain Gibert. Ph. S. Viel.



Les maires de gauche à droite : Alain Marnezy (maire d'Aussois), Jean-Louis Bougon (maire délégué de Sollières-Sardières, commune de Val-Cenis), Jean-Marc Buttard (maire d'Avrieux), Christian Chiale (maire de Saint-André), Alain Gibert, Dominique Bénard (président de l'Association Moulins et Patrimoine de Saint-André), François Charpin (Association Moulins et Patrimoine de Saint-André), Alain Peynichou (Association d'Histoire et d'Archéologie de Sollières-Sardières), Pierre Dupont. Ph. S. Viel.

Grâce aux communications présentées, les chercheurs vont pouvoir approfondir des interrogations outre Rhin. Nous avons pu toucher du doigt la concurrence entre le télégraphe Chappe et le télégraphe électrique, faire la connaissance de Dom Gauthiez, remonter le temps pour aller en Crimée, parcourir les lignes Chappe de 1830, partager la reconnaissance de la télégraphie Chappe, nous imprégner de la vie des serviteurs du télégraphe et ses techniques, faire une incursion en Italie, approcher les nouvelles découvertes locales et vivre la résurrection des sites qui ont fait l'objet de visites le vendredi.



Nos amis italiens de Suse.



Station Chappe de Courberon.

*Ph. S. Viel.*

Mais déjà, je propose de vous tourner vers 2020 en vous donnant rendez-vous pour nos prochaines Journées d'étude Chappe, lors desquelles l'association AMHITEL nous accueillera au centre Azureva de Lacanau, en Gironde.

Alain Gibert.